

# Le coup d'état au Honduras frappe ici aussi

Randy Robinson

L'annonce d'un coup d'état au Honduras au mois de juin était bien plus qu'une manchette pour Mary Cory.

Mary siège au Comité de justice sociale du SEFPO, et elle revenait tout juste de ce pays d'Amérique centrale en février.

« C'est une chose de lire ce qui se passe dans un pays, mais tout une autre quand vous connaissez les gens que cela touche » dit Mary, membre de la section locale 714 à Thunder Bay. « Les gens au Honduras ont déjà du mal à survivre dans l'état actuel des choses; ils n'avaient vraiment pas besoin de plus de répression politique en plus de leurs difficultés économiques. »

Le Hondurien moyen gagne moins de 1 000 dollars par an, et la majorité de la population n'a pas atteint sa 6e année d'instruction.

Mary Cory est allée au Honduras dans le cadre d'une visite organisée par Horizons of Friendship, un organisme de développement basé à Cobourg, Ontario. Le Fonds de justice sociale du SEFPO s'est engagé à soutenir Horizons, qui opère plus de 24 projets de base en Amérique centrale. En février, les visites consistaient à examiner les projets d'aménagement rural, le VIH/SIDA, les droits des femmes, et les travailleurs migrants. Une visite avait aussi été faite au comité d'urgence pour les Garifunas au Honduras. Les Garifunas sont les descendants d'esclaves naufragés qui ont établi une société unique dans un coin perdu des Caraïbes.


Le SEFPO s'unit aux gouvernements et organismes du monde qui condamnent le renversement de Manuel Zelaya, le président démocratiquement élu du Honduras. 



Photo: Randy Robinson

**Mary Cory, membre du Comité de justice sociale du SEFPO, avec un bébé dans le village garifuna de Guadalupe, sur la côte nord du Honduras.**



Photo: OPSEU files

**Mary Cory et l'agent principal des communications du SEFPO, Randy Robinson, posent avec José Román Hernández. L'épouse de José (leader syndicale Virginia García de Sánchez) voyageait avec Rosa Altagracia Fuentes (secrétaire générale de la Confédération du travail du Honduras) en 2008, quand elles ont été tuées par six hommes masqués qui ont ouvert le feu sur leur voiture. Aucun groupe ne s'est déclaré responsable de leur assassinat, mais bien des gens soupçonnent que ces deux femmes ont été choisies à cause de leurs activités de recrutement dans les maquiladoras du Honduras – des zones de libre-échange où le droit du travail ne s'applique pas.**



## Un dollar par membre par année peut faire toute la différence !

**Sections locales du SEFPO – Vous pouvez choisir de faire un don au Fonds Vives et laissez vivre et faire une différence pour ceux qui vivent avec le VIH/SIDA en Afrique du Sud ou en Ontario.**

**Vérifiez le site Web pour les détails sur la façon de faire une contribution au : [www.opseu.org/solidarityfunds/liveandletlive.htm](http://www.opseu.org/solidarityfunds/liveandletlive.htm)**